

<https://ricochets.cc/Dialoguer-avec-les-Gilets-Jaunes-vraiment.html>



Dialoguer avec les Gilets Jaunes, vraiment ?

- Les Articles -

Publication date: samedi 29 février 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés



Nord Ardèche, ce samedi 29 février 2020 (soixante-huitième semaine du mouvement national des gilets jaunes et quatre-vingt-septième jour du mouvement interprofessionnel national de grève contre votre projet de réforme des retraites).

Monsieur le Président,

je prends bonne note de vos dernières sorties médiatiques relatives aux Gilets Jaunes que vous envisageriez désormais de recevoir pour discuter, à vos seules conditions s'entend, à savoir qu'ils arrêtent de manifester comme cela, tous les samedis, et qu'ils se structurent d'abord.

Louable effort de votre part, s'il en est. Au terme de soixante-sept semaines de mobilisation des Gilets Jaunes, on pourrait presque qualifier votre réactivité d'exemplaire. Une question s'impose pourtant : pourquoi ?, et plus précisément : pourquoi maintenant -d'autant plus que la percée du coronavirus dans notre pays concentre toutes les attentions ? et surtout à quelles fins ?

Après les avoir si brillamment insultés puis dénigrés -aidé en cela par les serviles media officiels, après avoir nié plus d'un an durant -de novembre 2018 à fin décembre 2019- leur existence même -en évitant soigneusement de les nommer, après avoir failli à garantir le droit constitutionnel de manifester tout en couvrant les dérives policières les plus abjectes se soldant par des atteintes à l'intégrité physique -blessures et mutilations- de simples manifestants, après avoir autorisé sinon encouragé -depuis quatorze mois- l'utilisation par des forces peu voire non formées au maintien de l'ordre d'armes non conventionnelles -à savoir dont l'utilisation par un pays signataire de la convention de Genève est interdite en situations de guerre : gaz et grenades lacrymogènes explosives au cyanure GLI-F4/GM2L et LBD 40- contre des civils, vous vous dites prêt à dialoguer avec les Gilets Jaunes.

Après un grand débat national que vous avez orchestré soi-disant en réponse à leurs revendications et qui s'est soldé par une suite de harangues présidentielles, témoignant de votre irrépressible propension à monopoliser la parole, vous cherchez à vous poser en zélateur du dialogue ?

Au moment même où la seule présence d'un Gilet Jaune notoire à proximité de votre auguste personne, au Salon de l'Agriculture, déclenche un branle-bas de combat et l'arrestation dudit Gilet Jaune sous prétexte de rébellion du simple fait qu'il a refusé de gentiment quitter les lieux ?

Au moment même où votre gouvernement veut faire passer en force votre très contestée réforme des retraites à coups de 49-3 ? Au moment même où la Cour des Comptes veut porter l'estocade finale à ce qu'il reste de service

Dialoguer avec les Gilets Jaunes, vraiment ?

public à la Poste ? Au moment même où la grève des personnels hospitaliers entre dans son onzième mois de dénonciation du massacre du service public de santé ?

Il faudrait arrêter de manifester comme cela ?

Il faudrait surtout arrêter de gouverner comme cela !

Je ne vois pas pourquoi certains persistent à vous comparer à Jupiter alors que vous avez tout du mercure/vif argent : de la propension aux amalgames à la toxicité organique avérée.

Deux remarques s'imposent :

► 1° vous n'avez toujours rien compris au mouvement des Gilets Jaunes.

Contrairement à ce que vous laissez entendre, ce mouvement est structuré à sa manière, loin de la structure pyramidale à laquelle vous êtes habitué : il n'y a pas de chef suprême -et corruptible qui décide de tout pour tous. Il y a des délégués temporaires, révocables, porteurs d'un mandat limité -dans l'étendue comme dans la durée- qui apportent, discutent et retournent les propositions vers la base, l'assemblée locale, qui est seule à décider. Dans le cas où les Gilets Jaunes décideraient de dialoguer avec vous " les yeux dans les yeux" -et rien ne dit que cela les intéresse vraiment- il faudrait tout d'abord qu'ils désignent une délégation de mandatés à cet effet.

Sans compter que le préalable à tout 'dialogue' serait tout de même que vous reconnaissiez votre responsabilité et que vous vous excusiez -c'est la moindre des choses- auprès des Gilets Jaunes mutilés par votre police sous votre autorité.

► 2° si la carotte qui succède au bâton vise uniquement à fissurer le front d'opposants à votre politique, un conseil : gardez-là pour les ânes qui vous entourent, il paraît que cela donne les fesses roses -et des selfies du plus bel effet.

Une autre façon de résoudre la 'crise' des Gilets Jaunes que vous avez oublié d'envisager consisterait à utiliser un autre stratagème qui a maintes fois porté ses fruits : décréter une journée nationale. Par exemple, depuis que le 8 mars est devenu 'journée de la femme', la situation des femmes dans notre pays n'a pas varié d'un iota, mais l'illusion suffit à se donner bonne conscience, ne serait-ce qu'un jour par an. Pour le plus grand bonheur des petits commerçants (fleuristes, chocolatiers, parfumeurs...) dont l'activité a été tellement mise à mal par ces hordes barbares de Gilets Jaunes.

Toutefois, par les temps qui courent, vous gagneriez davantage à concentrer votre attention sur le COV19, car contrairement à la pauvreté, ce nouveau virus ne semble pas se cantonner à affecter vos seules cibles de prédilection que sont les classes populaires. Sans compter que la diversion médiatique apportée par la pandémie annoncée évitera fort heureusement d'aborder les véritables questions qui fâchent. Et que sous prétexte de contenir la propagation de l'épidémie, vous aurez tout loisir d'interdire la moindre manifestation pour raisons strictement sanitaires.

Dans l'attente de nouveaux développements, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération pour la fonction que vous exercez, nonobstant l'image désespérément discutable que vous persistez à en donner

Sonia, Gilet Jaune en Nord Ardèche.